

Plus jamais d'irrégularités

Que de femmes souffrent périodiquement d'irrégularités ou sont affrayées par un retard imprévu, provenant d'un état congestif de la fonction ovarienne. Vous serez tranquille et ne souffrirez jamais d'irrégularités avec une cure de Ménovarine.

Règles douloureuses, excessives ou insuffisantes, irrégularités, Hémorragies, Métrites, Phlébites, Fibromes, Retour d'âge avec ses Vertiges, Etourdissements, Congestions, etc.

toutes ces affections et les douleurs qu'elles imposent disparaissent avec une cure de **MÉNOVARINE**

Composée de principes extraits végétaux vivants, renforcés par un catalyseur, elle guérit tous les troubles de la circulation et les états congestifs de la fonction ovarienne. Prescrite dans tous les Hôpitaux de Paris, la Ménovarine ne connaît pas d'insuccès. Toutes pharmacies: 14 fr. 85 le flacon et Laboratoires de la Ménovarine, à Jeumont (Nord).

MÉNOVARINE DÉFEND VOTRE JEUNESSE

YVES LE BOULANGER dit l'As de la Pince



"Beaucoup de sportifs voudraient juger de la santé que j'ai conservée à mon âge, grâce à la Tisane des Chartreux de Durbon qui me refait tous les ans un sang nouveau et vigoureux."

"C'est en en faisant une bonne cure chaque année que j'ai conservé une force que beaucoup de jeunes voudraient avoir."

"Depuis trois ans je fais des cures régulières de votre produit; je les ai tous essayés et c'est le vôtre qui m'a guéri de mes rhumatismes et rendu ma forme."

Yves Le Boulanger dit l'As de la Pince

LE POPULAIRE ATHLÈTE NOUS DIT LE SECRET DE SA FORME !

Comment, à 56 ans, cet homme peut-il encore pratiquer à longueur de journées les exercices de force, avec un brio et un style qui font l'admiration des connaisseurs ?

Lui-même vous le dit ci-contre; sa forme, il l'attribue au merveilleux équilibre physique qu'il doit à l'usage régulier de Tisane des Chartreux de Durbon.

Cet élixir à base de plantes constitue, en effet, le plus puissant désintoxicant organique, le meilleur régulateur des fonctions et un dynamogène hors de pair ! Tous les sportifs, tous les travailleurs des champs ou de la ville, de l'atelier ou du bureau, soucieux d'éviter ou de combattre l'engorgement graisseux, l'encrassement des muscles ou des articulations par l'acide urique (rhumatismes, goutte, sciaticque), les palpitations, les vertiges, la vieillesse en un mot, doivent faire des cures régulières de Tisane des Chartreux de Durbon.



TISANE des CHARTREUX de DURBON

Recette et indications sur demande aux LABORATOIRES BERTHIER, Grenoble. Tisane, le flacon 14,85. Bouteille, le pot : 8,95. Poudre, l'étui : 4,50. Dans les Pharmacies.

CHAMBRES BOMBÉES

RONCE DE NOYER CHêne CIRÉ

1295 AU **LIT ARGENT** **1195**

71, rue d'Arras, LILLE

795

France de port et emballage dans un rayon de 150 km. de Lille par C. d. F. LIVRAISONS PAR CAMIONS TOUTES DIRECTIONS - Ouverts de 8 à 21 heures. - DIMANCHES et FÊTES jusqu'à 12 heures.

50 SALLES d'EXPOSITION à visiter

LIT galbé conforme à cette gravure.

1 LIT DE MILIEU MODERNE 125 LARGEUR
1 PANNEAU AGIER, décoré laque et 1 tonne de noyer ; 1 SOMMIER METALLIQUE ; 1 MATELAS 28 kilos, laine et battable.

1 TRAVERSIN. - 2 OREILLERS confort.

2 Bouteilles TAÏES avec jours.

1 GRANDS DRAPS sans couture, avec JOURS.

1 GRANDE COUVERTURE BEIGE.

1 GRANDE COUVERTURE blanche et 1 BEL SORÉDON satin laque garantie ou

1 Jolie COURTEPOINTE.

1 DESGENTE Lit moderne.

TOUT CES BEAUX ARTICLES POUR

345

A tout acheteur de ce LIT complet il sera offert un beau LAVASO MODERNE et une BELLE TABLE DE NUIT.

Ne coupez plus la tête à Nicole!



Avec les "Kodaks" Six-16 (format 6,5 x 11 cm.) vous obtenez des vues dans lesquelles vous faites entrer - TOUT ENTIER - le sujet qui vous intéresse.



Junior Six-16 anastigmat f: 6,3 210 fr.
"Brownie" Junior Six-16..... 55 fr.
"Kodak" Junior Six-16, anast. f: 6,3... 210 fr.
"Kodak" Senior Six-16, anast. f: 6,3... 275 fr.
"Kodak" Six-16, anast. f: 6,3 et 4,5, depuis..... 320 fr.

"Kodak" Six-16 Format 6,5 x 11 cm

LES MAISONS CI-DESSOUS INFORMENT LEUR CLIENTÈLE QUELLES ONT EN MAGASIN TOUS LES APPAREILS ET PRODUITS DE LA MARQUE "KODAK" :
"Photo Select", A. JONGH-HENNION, 19, r. Neuve, LILLE (au centre de la rue. - Tél. 66.69) - PHOTO CARDEN, 43, r. des Postes, LILLE
« PHOTO-SPORT », 6, r. Inkermann, LILLE - Tél. 81-50

AU BON GÉNIE

LILLE, 31-32, rue du Molin. LILLE

TOUT A CRÉDIT

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

VÊTEMENTS HOMME, DAME ET ENFANT. TISSUS, SONNETERIE, CHAUSSETTES, MEUBLES, LITERIE, MÉNAGE, VELOS, VOITURES D'ENFANTS, MACHINES À COUDRE, POSTES T.S.F., ARTICLES POUR CADEAUX.

1^{re} COMMUNIONS

DISCRETION - ENTRÉE LIBRE - DEMANDER CATALOGUE

MACHINES À ÉCRIRE

OCASIONS GARANTIE REPARATIONS LOCATIONS

BAS et CHAUSSETTES

MARONNÉS, PAINES, REVENDEURS, venez me voir. Prix, du choix, des affaires. E. FAIVACQUE, 19, rue de Valenciennes, TOULOUSE.

Dettes

M. ELISEE PONTE, 102, Faubourg d'Esquermes à Valenciennes informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Marie DANGLERRE. 68-100

M. DUPUIS André, demeurant à Valenciennes, Cité des Mines informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née LÉONARD Marthe Henriette. 72-93

EPILEPTIQUES

Vous n'êtes pas incurables quelle que soit la gravité de votre cas.

ANTI-EPILEPTIQUE DE LIÈGE

Demandez la Brochure Gratuite

Lab. FANTAU, 50, Rue Claude-Lorrain, LILLE

"COUCOU"

La Joie de vos Enfants

Pandulette bois rustique Sculptée dans la masse Néglige garanti par balancier compensateur

30 FR.

Coucou chantant **46 FR.**

R LYNDA

MORÉAU près Escosseux

Dépt à Paris : 75, rue Lafayette

LA FEMME DE L'AUTRE

PAR PAUL ROUGET

Elle sentait que le jeune homme était sincère.

Il ajoutait :
— Du reste, je viendrais souvent. Chaque fois que je pourrais m'échapper de Paris ce sera pour prendre le train de Nice, pour accourir ici. Tous mes congés, toutes mes vacances seront pour toi.

« Et tu verras, mère, que dans deux ou trois ans, j'aurai conquis mon diplôme de chirurgien, que, dans deux ou trois ans, on parlera avantageusement de ton fils. Je veux que tu sois fière de lui. Et tu le seras.

« Maintenant, dis-moi que tu ne m'en veux pas, dis-moi que tu as chassé loin de ton esprit les mauvaises pensées de tout à l'heure. Bien plus, dis-moi que tu

approves cette résolution à laquelle, vois-tu, je devais m'arrêter. Les mains d'Inès ne frémissaient plus. Elle avait baissé la tête un instant. Elle la releva tout à coup en représentant :
— Pardonne-moi, Pierre, l'exclamation échappée tout à l'heure de mes lèvres. Crois bien que je n'ai jamais douté de toi, de ta tendresse, de ton amour... crois bien que, s'il t'est fallu, j'aurais fait, comme toutes les autres mères, abnégation de moi-même pour ton bonheur, que j'aurais su m'effacer, me sacrifier. Et que je saurais le faire de même à présent.

Où, je comprends tout ce que tu viens de me dire. Oui, j'approuve la résolution prise par toi. Et ce courage

que tu montres à cette heure de ta vie me rend courageuse à mon tour.

« Tu es devenue juste en pensant que je haïssais Paris parce que j'y avais souffert autrefois, et qu'à cause de cela j'appréhendais d'y retourner. Mais avec toi, ma souffrance sera moindre. Tous les deux ensemble, nous y trouverons peut-être l'oubli.

Comment ! mère, tu veux quitter Saint-Raphaël ?
— Oui, je veux t'accompagner.
— À Paris même ?
— Non, Mais l'hôtelier ma villa de Saint-Cloud, où tu viendras chaque soir.
— Si tu savais quelle joie j'éprouve de cette résolution que tu prends !
— Pourrais-tu ne laisser partir seul, te laisser vivre abandonné, dans ce grand Paris ?
— Crois-tu que je ne me serais pas tiré d'affaire ? Me prends-tu encore pour un enfant ?
— Non, non, non, Pierre... Mais avoue tout de même que tu seras bien content, après une journée de labeur et d'efforts, de venir retrouver, le soir, une chambre bien close, bien cachée dans la verdure, bien tranquille, une chambre à la campagne comme tu les aimes... Et surtout, ajouta-t-elle en souriant elle aussi, mais d'un si pâle sourire... surtout, une main affectueuse

et bonne, une tendresse qui console de toutes les déceptions, qui donne du courage aux heures les plus difficiles, qui aide à vaincre toutes les difficultés, tous les obstacles de la route.

Pierre enroula ses bras au cou d'Inès. Et, comme aux jours d'autrefois, alors qu'il était petit, il laissait rouler sa tête sur l'épaule maternelle en ajoutant :
— Alors... on partira bientôt ?
— Vaincue, elle ne résistait plus. Elle se laissait aller à son destin. Les événements qui devaient s'accomplir s'accompliraient.
— Quand tu le voudras, mon Pierre, répondit-elle.
— Alors dès la semaine prochaine ?
— Dès la semaine prochaine, soit !
— Il y eut un silence.

Les yeux d'Inès à présent, brillaient dans l'ombre, brillèrent étrangement, reflétant à leur tour une résolution qui venait de s'emparer d'elle, la résolution d'en finir d'un coup avec les serupules sans cesse renaissants, avec les remords obscurs qui montaient en elle depuis des jours.

L'heure était propice.

L'ombre épaissée encore, l'ombre qui, d'un instant à l'autre, allait devenir ténacité, favorisait les confidences douces, les aveux pénibles.

Pierre se leva.

Il tentait d'attirer sa mère à lui. Il disait :
— Vois la nuit. Puisque nous sommes d'accord, descendons ensemble vers la lumière. Accompagne-moi auprès de mon oncle, dont j'ai eu des nouvelles déjà par les domestiques, mais que je n'ai pas vu encore.

Inès le retint :
— Reste.
— Et comme il la regardait étonné :
— Reste, mon enfant, repète-elle. Malgré l'ombre il vit un reflet de clarté intense, de clarté tragique passer dans ses prunelles.

— Qu'y a-t-il donc mère ? murmura-t-il un peu inquiet.

— Il y a que je veux te parler, que je veux, ce soir même, m'acquiescer de ce qui pour moi est maintenant un devoir.

« Tu vas écouter ma confession, mon enfant. Et tu me jugeras.
— Que voilà de grands mots ; essaie-t-il de plaisanter.

— Tout à l'heure, tu estimeras peut-être qu'il n'est pas cependant pas encore suffisants pour traduire la gravité des faits.

— Allons donc ! De quel te serais-tu rendu coupable ?
— Vis-à-vis de moi-même, je n'ai rien à me reprocher.

— Alors ?
— Mais vis-à-vis de toi, mon Pierre, je n'ai peut-être pas fait tout ce que j'aurais dû faire.
— Je suis bien sûr du contraire.

— N'affiche pas un excès de confiance que tu pourrais bientôt regretter. Elle l'avait forcé à se rasseoir.

Elle lui tenait toujours les mains.

Le crépuscule tombait. Quelques derniers rais de lumière indécise... de clarté lointaine agitaient aux vitres. Le vent avait des murmures de baisers : les longs rideaux blancs par instant frémissaient. Les cris des enfants ne montaient plus des jardins à présent désert : là-bas, sur la mer qui s'endormait, la chanson du navigateur devenait plus douce et plus mélancolique encore.

Inès poursuivit, la poitrine soulevée par l'émotion qui se traduisait aussi dans ses voix :
— C'est une promenade dans le passé que nous allons faire ensemble, une promenade douloureuse.

— Est-ce bien utile, mère ?
— Je me dois à moi-même de ne pas te laisser plus longtemps ignorer des choses qu'il faut que tu connaisses. Tu es un homme à présent, mon Pierre, et je veux aujourd'hui, que tu saches ce que je t'ai caché jusqu'alors.

— Maman.

Il prononça ce mot-là faiblement, comme s'il avait peur soudain...
... Peur de ce passé qu'il ignorait... de ce passé de mystère pour lui et de souffrance pour sa mère.

... De ce passé perdu sous des voiles épais, sous des voiles impénétrables qu'il eût souhaité cependant pouvoir soulever à certains jours.

Il avait pâli.

Mais pas plus qu'il n'apercevait le visage de sa mère, sa mère ne pouvait distinguer le sien.

— Jamais tu ne m'as posé de questions au sujet de ce passé, pourrais-tu elle et pourtant il n'est pas possible qu'il ne t'intéresse pas... Tu as un cœur trop bon, trop aimant, mon Pierre, pour ne pas avoir éprouvé déjà bien des fois un sentiment très naturel.

— De quel sentiment veux-tu parler mère ?
— De celui que, je le répète, tu as certainement ressenti pour quelqu'un que tu n'as jamais vu... mais qui tient à toi par des liens que ni le temps ni l'éloignement ne peuvent briser parce qu'ils sont indissolubles.

— C'est à mon père que tu fais allusion ?
— Comme la voix d'Inès, la voix de Pierre tremblait à son tour.

(A suivre)